

P. LEMERLE. PHILIPPES ET LA MACÉDOINE ORIENTALE A L'ÉPOQUE CHRÉTIENNE ET BYZANTINE (BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME, fasc. 158). Paris, 1945.

P. 94-101. Dans l'inscription n° 48 de l'*Ann. épigr.*, 1937, l'expression καθολική ἐκκλησία, = = église orthodoxe par opposition à l'église hérétique, ne permet pas d'interpréter la date de 410 en partant de l'ère macédonienne

207) *imp. CAES FL CO N S T A N T I N U M*
p. f. MAX VICTOR e m s e m p e r a u g.
CONDITOREM omnium salutis r. p.
COLONIAE PHILIPPensium deuota n. mq. e.

H. LIETZMANN, N. A. BEES ET G. SOTIRIU. CORPUS DER GRIECHISCH-CHRISTLICHEN INSCRIFTEN VON HELLAS.

Le fascicule 1 : *Isthmos-Korinthos* du volume I : *Die griechisch-christlichen Inschriften des Peloponnes*, par Nikos A. Bees, a paru en 1941 à Athènes.

Compte rendu dans *Classical Philology*, 1947, p. 63, qui donne un aperçu d'ensemble du plan de l'ouvrage : 9 volumes sont prévus, qui doivent donner toutes les inscriptions chrétiennes et byzantines de la Grèce jusqu'à 1600, avec des figures pour toutes celles qui ne sont pas perdues, le texte et un commentaire.

Le présent fascicule commence par une bibliographie générale qui comprend 83 pages.

G. J. MURPHY. THE REIGN OF THE EMPEROR L. SEPTIMIUS

de 148 (cf. P. Collart, *Philippes*, p. 311) ; le texte est daté d'après une autre ère, sans doute l'ère coloniale de 30 av. J.-C., ce qui amène à 381 ap. J.-C.

P. 87-90. Rappelle la lettre d'Abgar d'Osroène au Christ et la réponse du Christ (Ch. Picard, *Bull. de Corr. hellén.*, XLIV, 1920, p. 41-69).

P. 108. Propose la restitution suivante de l'inscription n° 86 de l'*Ann. épigr.*, 1933.

SEVERUS FROM THE EVIDENCE OF THE INSCRIPTIONS (UNIVERSITY OF PENNSYLVANIA, DISSERTATIONS, 1945). Jersey City, 1947.

M. PALLOTTINO. L'ARCO DEGLI ARGENTARI (I MONUMENTI ROMANI, a cura del R. Istituto di Studi Romani, t. II). Roma, 1946.

208) S'occupe entre autres, dans son chapitre II, de l'inscription dédicatoire (C. I. L., VI, n° 1035). A la l. 6, *invehere* a le sens de « verser, payer » ; traduire : « tous les banquiers et les négociants en bœufs de cet endroit qui voudront verser leur quote-part ». — Critique de cette interprétation par J. Heurgon (cf. plus haut, n° 161).

G. CHARLES PICARD. CASTELLUM DIMMIDI. Alger, Paris [1948]. P. 58-60, n. 47. Commentaire